



## Seconde naissance pour le musée d'art moderne

# La communauté urbaine s'offre une importante extension pour accueillir la plus importante collection d'art brut de France.

L'architecte Roland Simounet construit, en 1983, dans la ville nouvelle de Villeneuve-d'Ascq, un ambitieux musée d'art moderne, à la conception paradoxalement inspirée de l'habitat méditerranéen. Ce bâtiment singulier, implanté dans un parc de sculptures lui-même situé au milieu du grand parc urbain du Héron, est d'ailleurs déjà inscrit à l'Inventaire des Monuments historiques. Le musée d'art moderne Lille Métropole voit le jour grâce à la donation exceptionnelle faite en 1979 par Geneviève et Jean Masurel à la communauté urbaine. Malgré son positionnement excentré par rapport au coeur de Lille, l'équipement rencontre vite un succès incontestable, avec 100.000 visiteurs par an en moyenne, attirés par des collections de grande qualité : Picasso, Braque, Laurens, Léger ou Modigliani cohabitent avec des artistes plus contemporains comme Buren, Allan McCollum ou Pierre Soulages.

C'est à nouveau par le biais d'une donation que le musée connaît aujourd'hui une étape décisive, même si son avènement est lent : dès 1995, l'association culturelle L'Aracine propose la donation de sa collection d'art brut, la plus importante de France avec pas moins de 3.900 oeuvres, offre acceptée quatre ans plus tard par la Communauté urbaine de Lille. En contrepartie, la collectivité s'engage à transformer et agrandir l'équipement pour accueillir ces oeuvres. Il faut néanmoins attendre 2002 pour que le concours d'architecte soit lancé et désigne, en fin d'année, Manuelle Gontrand comme lauréate. Son projet, respectueux du bâtiment existant, se présente comme une succession de plis enveloppant par l'arrière les volumes du musée initial et se déployant ensuite vers le parc, le long des courbes de niveau du terrain. L'espace sera accru de 2.000 m<sup>2</sup> utiles, pour un coût de 13,2 millions d'euros.

### Expositions hors les murs

Il faudra encore patienter jusqu'au premier trimestre 2008 pour profiter des nouvelles collections, mais aussi des anciennes, car le musée a dû fermer ses portes pendant le chantier. En revanche, les expositions se poursuivent hors les murs, tant en France qu'à l'étranger. C'est ainsi que les chefs-d'oeuvre de la donation Masurel voyagent dans 7 musées japonais avec l'exposition itinérante « Modigliani, Picasso et leur temps ».

Pour sortir la culture de son univers naturel, a aussi été suscitée depuis quinze ans une association d'entreprises partenaires, Regards & Entreprises, qui réunit une douzaine de grands noms de l'économie régionale, comme la Banque Scalbert Dupont, 3 Suisses ou encore Bonduelle.



Tous droits réservés - Les Echos 2009